

DES FAITS ET GESTES POUR LA FAUNE GRÂCE À VOS DONNS



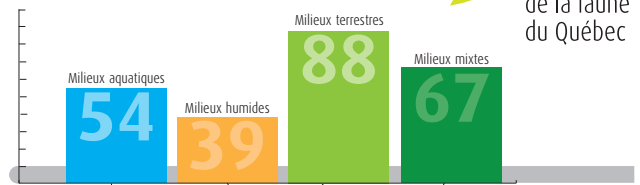
Gélinothe huppée
© Simon Théberge

Des interventions ciblées selon les milieux

En 2019-2020, la Fondation de la faune a soutenu 670 projets, dont **248 projets** pour les habitats fauniques, 258 projets de relève à la pêche, 164 projets d'ensemencement de poissons et 72 projets de soutien aux organismes fauniques.

Les projets pour les habitats fauniques se répartissent selon les milieux naturels :

NOMBRE DE PROJETS ACCEPTÉS
en 2019-2020 répartis selon les types de milieux



54 PROJETS

Milieux aquatiques

- Aménagement et restauration d'habitats aquatiques touchant principalement l'omble de fontaine.
- Analyses de plans d'eau permettant de proposer des aménagements pour améliorer les habitats aquatiques.



© Miroslav Chum

Le système du lac Bérard au Nunavik constitue un lieu d'hivernage et de reproduction prisé par l'omble chevalier. Annuellement, plusieurs milliers d'individus peuvent remonter la rivière et se reproduire directement en aval du lac. Toutefois, depuis une dizaine d'années, une diminution importante du débit d'eau du site de fraie a été observée, rendant la reproduction et la survie des œufs plus difficiles durant l'hiver. Pour pallier à ce problème, l'Association des chasseurs, pêcheurs et piégeurs de Tasiujaq a réalisé des travaux d'aménagement pour approfondir légèrement le seuil naturel du lac, afin de rétablir les conditions hydriques qui prévalaient sur la frayère et ainsi améliorer la montaison et la reproduction de l'omble chevalier.

39 PROJETS

Milieux humides

- Protection de sites de grande importance pour la faune par l'acquisition ou la conservation volontaire de terrains.
- Aménagement et restauration de marais et d'étangs par la plantation d'espèces végétales filtrantes ainsi que le retrait de plantes envahissantes.



© Comité ZIP du lac Saint-Pierre

La région du lac Saint-Pierre constitue la plus importante plaine inondable en eau douce du Québec. Elle offre des habitats variés et productifs à la faune. Au fil des ans, l'utilisation intensive de la zone littorale du lac a provoqué la perte et la fragmentation d'habitats importants pour de nombreuses espèces. Pour pallier à cette perte, des marais avaient été aménagés pour la sauvagine. Or, lors du retrait de la crue printanière, ces marais deviennent des trappes pour les poissons tels que la perchaude. Le projet du Comité ZIP du lac Saint-Pierre consiste à réaliser des travaux de reconnexion de 18 marais aménagés afin de favoriser l'accès de la perchaude à la plaine inondable qui lui fournit des habitats favorables à la reproduction, à l'alevinage et à l'alimentation.

88 PROJETS

Milieux terrestres

- Protection de sites de grande importance pour la faune par l'acquisition ou la conservation volontaire de terrains.
- Planification et réalisation d'aménagements forestiers qui permettent la récolte du bois tout en tenant compte des besoins des espèces comme le cerf de Virginie, l'orignal, la gélinothe huppée, la tortue des bois ou le grand pic.
- Plantation de bandes riveraines et création de milieux humides procurant un habitat pour les amphibiens et les reptiles, les petits mammifères et les pollinisateurs.



© Anthony Verge / Québec couleur nature

Le caribou forestier est en déclin au Québec où l'écotype est considéré vulnérable. La prédation serait le principal facteur expliquant ce déclin, mais son effet serait amplifié par l'exploitation forestière. En effet, la coupe et les chemins forestiers favoriseraient la présence et les déplacements de prédateurs tels que l'ours et le loup. L'Université du Québec à Rimouski évalue l'efficacité de la fermeture de chemins forestiers dans un secteur occupé par une harde de caribous forestiers sur le Nitassinan de la Première nation Innu d'Essipit. Ce projet permettra de mieux comprendre le comportement d'utilisation des chemins par le caribou, ses prédateurs et leurs proies alternatives. Ultiment, il contribuera aux efforts de rétablissement de l'écotype.

67 PROJETS

Milieux mixtes

- Protection par l'acquisition ou la conservation volontaire de sites comportant, à la fois, un milieu humide, un plan d'eau et un boisé. Ces sites abritent des espèces fauniques variées et sont souvent riches en biodiversité.
- Aménagement et restauration d'habitats, et amélioration de la connectivité des habitats fauniques.



© Conseil régional de l'environnement de la Côte-Nord

La population de l'Est du Garrot d'Islande est classée vulnérable au Québec. L'aire de nidification de ce canard arboricole se situe principalement sur la Côte-Nord. Il niche dans des cavités de gros chicot, près de lacs sans poisson, car il se nourrit d'invertébrés qu'il capture en plongeant. Or, certaines menaces pèsent sur son habitat dont l'exploitation forestière, l'ensemencement des lacs sans poisson et la chasse. Le Conseil régional de l'environnement de la Côte-Nord réalise un plan de conservation pour le Garrot d'Islande afin d'identifier les lacs sans poisson dans le but de les conserver, d'examiner les possibilités de restauration d'habitats de reproduction dégradés et de promouvoir les bonnes pratiques pour la chasse à la sauvagine.

Jeunes pêcheurs en herbe

En 2019-2020, la Fondation a soutenu la réalisation de 258 activités **Pêche en herbe**, permettant d'initier plus de 20 000 jeunes de 9 à 12 ans à la pêche sportive.



© Organisme des bassins versants de la Haute-Côte-Nord